

Le secteur forestier australien : atouts et défis

04 avril 2023

Une filière reposant essentiellement sur les plantations

La forêt australienne¹ se développe sur un total de 130 millions d'hectares (Mha) dont 30 Mha sont adaptés à l'exploitation du bois. Cette surface inclut 28 Mha de forêts natives (3,5 millions de m³ – Mm³ de bois produits pour AUD 329 M²) et 2 Mha de plantations (23,6 Mm³ de bois produits pour AUD 1,9 Md soit 1,3 Md€). Le secteur de la foresterie, qui compte pour 70 000 emplois directs, représente un chiffre d'affaires d'environ AUD 5 Md en bois brut et AUD 24 Md en produits à base de bois et papiers ; il a contribué à 0,5% du PIB du pays (soit AUD 9,2 Md) en 2017-18.

La majeure partie du bois produit est issue des plantations, qui sont réparties entre 1 Mha de bois tendre (pin) et 720 000 ha de bois dur (eucalyptus). Les bois tendres de plantation, dont la production représente 70 millions d'arbres récoltés par an et suit une rotation sur 25 à 30 ans, sont surtout exploités pour fabriquer du bois de construction, majoritairement utilisé en Australie, ainsi que des copeaux de bois (*woodchips*) utilisés pour fabriquer du papier et des panneaux de bois. Les bois durs sont quant à eux récoltés tous les 10 à 15 ans et utilisés pour fabriquer de la pâte à papier ; leurs produits sont cependant majoritairement exportés, l'industrie australienne n'étant pas adaptée à leur transformation. Les forêts natives sont quant à elles très peu exploitées en pratique, avec une rotation de récolte tous les 60 à 100 ans, et délivrent un rendement fortement inférieur aux forêts de plantation.

Le secteur de la transformation est organisé très majoritairement autour des bois tendres. En 2016-17, on comptait en Australie 257 scieries, 23 fabriques de panneaux de bois, et quelques fabriques de pulpe et de pâte à papier. Les plus grosses unités de production sont toutes spécialisées dans le bois tendre, en raison du fait que le bois issu de la forêt native est disparate et récolté en petit rendement, conduisant à un éparpillement de petites unités de transformation sur le territoire. Les unités ont fusionné dans les vingt dernières années pour le bois tendre, mais pas pour le bois dur. Au total, l'Australie produit environ 3 millions de tonnes de papier et carton par an, dont les deux tiers sont utilisés en Australie mais ne suffisent pas à répondre à la demande nationale.

En termes de balance commerciale³, l'Australie a exporté pour 2,0 Md€ et importé pour 6,5 Md€ de bois et produits dérivés en 2022. Ses exports ont été destinés principalement à la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie, la Malaisie et la Chine ; les principaux produits ont été les bois de chauffages (878 M€), les papiers et cartons (671 M€) et les pâtes de bois (204 M€). Ses imports provenaient de Chine (2,9 Md€), Indonésie (415 M€), Nouvelle-Zélande (367 M€) et Malaisie (357 M€), et ont porté principalement sur les papiers et cartons (2,2 Md€), les meubles en bois autres que sièges (1,1 Md€), les sièges en bois (658 Md€) et les bois sciés (576 M€). L'Australie a importé pour 62 M€ de produits à base de bois depuis la France en 2022, principalement sous forme de tonnellerie (31 M€) et papiers et cartons (21 M€).

La politique forestière australienne relève principalement des Etats et Territoires fédérés pour les règles de gestion et environnementales. Le niveau fédéral est cependant intervenu pour créer des Regional Forestry Hubs destinés à optimiser l'activité forestière locale. Il a également accordé des prêts pour développer les plantations, adopté des législations orientant le secteur au niveau national, et

¹ Sources utilisées dans l'analyse : Department of Agriculture, Fisheries and Forestry : présentation générales de la filière [Snapshot](#) et [statistiques](#) ; stratégie [Growing a better Australia](#) ; [stratégie quinquennale du secteur](#).

² Soit 217 M€ (taux de change moyen 2022 : 1€ = 1,5167 AUD, source [BCE](#))

³ Source : Trade Data Monitor, extraction au 03/04/2023.

œuvre à la prise en compte des droits des populations indigènes locales sur les forêts et sur les services écosystémiques qu'ils en tirent (rétention d'eau, limitation de l'érosion du sol, biodiversité...).

Des défis majeurs qui conditionneront fortement la santé de la filière

Le principal défi auquel la filière est confrontée est la forte augmentation de la demande en bois, qui devrait quadrupler entre 2015 et 2050 au niveau mondial et augmenter fortement en Australie. Pour y faire face, le Gouvernement fédéral a adopté en 2018 la stratégie *Growing a better Australia* visant à planter un milliard d'arbres supplémentaires avant 2050 (soit 400 000 ha de plantations supplémentaires). Cette stratégie a été dotée à son lancement de AUD 20 M sur 4 ans, et il était alors estimé que cette dynamique produirait 18 000 emplois supplémentaires. Les données montrent cependant que la filière n'a pas à ce stade augmenté les surfaces de plantation (Annexe).

Le second défi est celui de la résilience climatique : le climat en Australie alterne entre fortes pluies et périodes de sécheresse, pouvant mener à des incendies dévastateurs mettant en péril la production en plus de la biodiversité forestière. La filière se mobilise sur la question climatique, à double titre : comme puits de carbone reconnu par l'Emissions Trading Scheme, mais aussi comme productrice de bioénergies et biomatériaux alternatifs aux produits issus des énergies fossiles. On peut noter que la question de la déforestation en Australie concerne principalement le défrichage des savanes et des forêts natives, et est particulièrement sensible dans le contexte du récent règlement européen sur la déforestation liée à certains produits dont la viande bovine.

Annexe – Données de plantations et de production

Source : [Department of Agriculture, Fisheries and Forestry](#)



